

Lettre aux Amis du 29 mars 2026.

Lundi 23 mars 2026

L'armée israélienne poursuit son avancée terrestre au Liban-Sud sur trois fronts : le front-est vers la ville de Markaba ; le front central vers les villes de Kaouzah et Debel ; le front-ouest vers les villes de Alma Chaab et Naqoura sur le littoral. Les frappes aériennes ont volontairement détruit les ponts sur le fleuve Litani « afin de couper le Sud du reste du Liban et empêcher le transfert de renforts et d'armes du Hezbollah ».

Nous notons en même temps la déclaration du ministre israélien des Finances, Bezalel Smotrich, appelant à « annexer le sud du Liban jusqu'au fleuve Litani, car cette ligne devrait constituer la future frontière d'Israël » !

Mais ce qui nous préoccupe le plus c'est la tension qui monte entre Libanais – les partisans du Hezbollah d'un côté et les partis opposés de l'autre – dans un discours haineux, mêlé de menaces, incitant à la violence et à la vengeance. Les uns se disent les défenseurs du Liban face à l'occupant israélien et traitent les autres de traîtres et d'agents israélo-américains ; les autres accusent le Hezbollah d'avoir exposé le Liban aux ripostes dévastatrices d'Israël en lui donnant le prétexte de bombarder, de détruire maisons et terres et d'occuper de nouveau le Sud ; le tout pour soutenir l'Iran dans sa guerre contre les israélo-américains.

Une autre préoccupation réside dans le fait que des centaines de milliers de Libanais installés dans les pays du Golfe craignent de payer le prix des frappes iraniennes en perdant leurs postes de travail.

Pour remédier à cette tension, le président de la République Joseph Aoun a convoqué le président du Parlement Nabih Berry, puis le Premier ministre Nawaf Salam, puis le leader druze Walid Joumblatt. Il a discuté avec eux des propositions de négociations directes avec Israël ; ce que Berry et le Hezbollah refusent. Les trois sont sortis affirmant que la priorité est en ce moment à préserver l'unité des Libanais face aux défis dangereux, et à renforcer la coordination politique et sécuritaire afin d'éviter toute implosion interne. Ils ont parlé du déploiement de l'armée et des forces de sécurité dans la capitale, mais aussi dans d'autres régions, pour prévenir des affrontements.

Mardi 24 mars 2026

Je suis en réunion avec le Comité exécutif de l'Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques au Liban pour préparer le thème de la session de novembre prochain, avec Dr Farid El Khazen – Professeur de Sciences Politiques à l'Université Américaine de Beyrouth, membre du Comité de suivi du Synode Patriarcal Maronite, ancien député, ancien ambassadeur du Liban près le Saint-Siège. Nous avons discuté de l'avenir du Liban face aux grands changements géopolitiques du Moyen-Orient, afin de proposer une nouvelle approche de l'Eglise et des initiatives pastorales appropriées.

Dans le même temps, le ministre libanais des Affaires étrangères, et après consultation avec le Premier ministre et le président de la République, décide de retirer l'accréditation de l'ambassadeur iranien à Beyrouth, Mohammad Reza Shibani, et de le déclarer « persona non grata » en lui demandant de « quitter le territoire libanais au plus tard dimanche prochain 29 mars ». Cette décision vient après que des gardiens de la révolution iraniens aient été tués par des frappes israéliennes à Beyrouth. Le Premier ministre Nawaf Salam avait déclaré que « ce sont des membres des gardiens de la

révolution iraniens qui commandent les opérations du Hezbollah dans la guerre en cours contre Israël ». Le Hezbollah et M. Berry ont réagi en refusant la décision du ministre et en demandant à l'ambassadeur de ne pas quitter le Liban !

Toujours ce mardi, je signale que les Évêques de France sont réunis à Lourdes pour leur session de printemps. Son Éminence Le Cardinal Jean-Marc Aveline, président de la CEF, présente, dans son discours d'ouverture, les principaux thèmes proposés à l'ordre du jour : « Le témoignage des martyrs d'Algérie avec le prier de Tibhirine, Christian de Chergé ». « La situation du monde et les conflits en cours, notamment au Moyen-Orient et le soutien des chrétiens ». « Réflexions sur les élections en France et la violence qui se propage ». « L'éducation, notamment l'enseignement catholique et son importance pour l'annonce de l'Évangile ». « La gestion des abus ». « Liturgie et Tradition ». Je cite le passage de son discours sur le Liban :

« Il en va de même pour le peuple libanais, sans cesse soumis au jeu des grandes puissances régionales, qui ne cherchent qu'à le diviser afin de faire taire son message, ce message que les papes successifs, depuis saint Jean-Paul II, ne cessent de mettre en valeur, parce qu'il témoigne qu'une fraternité est possible entre des personnes de religions différentes et que c'est là le seul chemin vers la paix ! ».

Mercredi 25 mars 2026, fête de l'Annonciation, fête nationale au Liban

Je suis à Bkerké avec mes confrères les évêques pour entourer notre Patriarche Cardinal Béchara Raï et célébrer avec lui la messe de la fête de l'Annonciation, sa fête patronale (Béchara veut dire annonce), et célébrer avec lui la messe d'action de grâces à Dieu pour ses quinze années de patriarcat. Dans son homélie, il dit notamment :

« En la fête de l'Annonciation de la Vierge Marie, qui est une fête nationale au Liban, il m'est agréable d'adresser une salutation affectueuse à tous les Libanais, chrétiens et musulmans, en ce jour béni. Le Liban se distingue parmi les pays du monde en ce que la fête de l'Annonciation est à la fois une fête ecclésiale et nationale. C'est une fête qui rassemble les Libanais autour de la Vierge Marie, la femme qui a dit oui à Dieu, rendant ainsi possible le salut pour toute l'humanité. Nous espérons que la fête de l'Annonciation demeure un signe d'espérance et d'unité dans notre patrie, et que le Liban reste une terre de rencontre, de dialogue et de vivre-ensemble, une terre de paix et de stabilité. Nous avons cependant le cœur meurtri par la douleur pour les victimes de la guerre odieuse, rejetée par le peuple et l'État, entre le Hezbollah et Israël. (...) Nous vivons aujourd'hui le temps du Synode, temps d'écoute de ce que l'Esprit dit à l'Église. Cette écoute nous conduit au discernement spirituel et moral entre le bien et le mal dans la vie de la société. Dans ce contexte, l'Église ne peut pas rester silencieuse face à ce que vit le Liban en termes de crises et de difficultés. Le pays traverse des circonstances délicates, connaît de grands défis, des agressions et des violations des droits de l'homme, ainsi que des pressions qui portent atteinte à la dignité du peuple et à sa vie quotidienne. L'Église, en vertu de sa mission évangélique, ne peut pas rester les bras croisés. Elle est toujours appelée à être la voix de la conscience et à donner une voix à ceux qui n'en ont pas. Nous ne faisons pas de politique, mais nous proclamons les principes de vérité et de justice. Nous ne rivalisons avec personne pour le pouvoir, mais nous sommes engagés à défendre tout être humain et sa dignité ».

A noter, toujours ce mercredi, la prise de position du Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, qui a dressé, lors d'un point de presse, un constat alarmant de l'évolution du conflit au Moyen-Orient : « **Plus de trois semaines après, la guerre est hors de contrôle** ». « **Le conflit a dépassé des limites que même les dirigeants jugeaient unimaginables** ». « **Au Liban aussi, la guerre doit cesser** ». « **Le Hezbollah doit cesser de lancer des attaques contre Israël ; et Israël doit mettre fin à ses opérations militaires et à ses frappes au Liban, qui touchent le plus durement les civils qui subissent de graves préjudices et vivent dans une profonde insécurité** ». « **Le modèle de Gaza ne doit pas être reproduit au Liban** ».

Jeudi 26 mars 2026

L'armée israélienne poursuit son invasion dans le Sud. Après avoir traversé le village de Kawzah vidé de ses habitants, elle est entrée aux abords du village de Debl, situé à 5 km de la frontière; un village de 1.770 habitants obstinés à rester sur leur territoire; comme d'ailleurs ceux des autres villages chrétiens frontaliers, qui sont pris entre deux feux : celui des israéliens et celui du Hezbollah. J'ai téléphoné à mon confrère Mgr Charbel Abdallah, archevêque de Tyr, qui m'a donné des détails plus précis sur la situation de ses diocésains de Debel, de Rmeich et Ayn Ebel. « Ils sont encerclés et se sentent coupés du monde. Continuons à prier pour eux et à les soutenir ».

Vendredi 27 mars 2026

Dans l'après-midi, je suis au monastère de Ses Saints Cyprien et Justine à Kfifane pour célébrer, comme tous les 27 du mois, le Bienheureux Estéphan Nehmé.

17h00, je préside la messe, avec à mes côtés le supérieur et les moines, en présence de centaines de fidèles venus des paroisses du diocèse et du Liban pour prier. Nos fidèles veulent prier et se confier à la Providence par l'intercession de Marie et de nos saints. A la fin de la messe, nous avons chanté l'adoration de la Sainte Croix comme tous les vendredis de Carême; puis nous avons terminé par la procession autour du monastère avec la relique du Bienheureux Estéphan.

A signaler la tournée du Nonce apostolique Mgr Paolo Borgia dans les localités du Sud à la tête d'une délégation de Caritas Liban et d'autres associations caritatives portant de l'aide humanitaire aux habitants restés chez eux, en signe de solidarité.

Samedi 28 mars 2026

Concernant le front du Sud, nous pouvons dire que c'est la journée la plus meurtrière depuis le début de la guerre d'Israël contre le Hezbollah. Les frappes israéliennes ont fait 47 morts, dont trois journalistes, et 112 blessés. Ce qui porte au nombre de 1.189 tués – dont 124 enfants et 86 femmes - et 3.427 blessés depuis le début de l'offensive israélienne le 2 mars. Le président de la République Joseph Aoun, le Premier ministre Nawaf Salam, le ministre de l'Information Paul Morcos, le syndicat des journalistes ont fortement condamné ce « crime flagrant » qui constitue « une violation flagrante du droit international et une atteinte aux règles garantissant la protection des journalistes ».

Dimanche 29 mars 2026, dimanche des Rameaux

Les chrétiens du Liban, notamment ceux du Sud, ont célébré les Rameaux avec un goût amer mais avec l'espérance de l'établissement de la paix.

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a célébré en pensant à tous ses enfants libanais qui souffrent de la guerre en cours. Il a dit dans son homélie : »

« Ceux qui sont venus accueillir Jésus ne portaient pas d'armes, mais des palmes et des rameaux d'olivier, symboles de joie et de paix ». « Nos cœurs sont meurtris par la douleur et la tristesse que nous ressentons pour les enfants dont la vie a été fauchée par les missiles de cette guerre odieuse ; ainsi que pour les enfants déplacés avec leurs familles, exposés à la pluie et au froid. Nous remercions toutes les organisations et les personnes qui leur apportent nourriture, médicaments et vêtements ». « Assez de guerres, de meurtres et de destructions ! La force humaine ne réside pas dans la violence, mais dans la capacité à préserver la paix, la dignité et à rester fidèle à la vérité. Nous choisissons la paix. Nous souhaitons la paix, nous y sommes attachés ». « Nous sommes solidaires du peuple pacifique et résistant dans le Sud ». « Ce qui nous afflige le plus, c'est le martyre d'un père et de son fils sur la route de Debel, ainsi que la mort de journalistes, de secouristes, de militaires et de civils dans plusieurs régions ».

A Jérusalem, Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Pierbattista Pizzaballa, et le Custode de Terre sainte Père Francesco Ielpo, ont été empêchés d'accéder au Saint Sépulcre par la police israélienne, sous prétexte de « l'interdiction de grands rassemblements » !

A Rome, Sa Sainteté le pape Léon XIV a célébré les Rameaux, en invitant dans son homélie, les fidèles *« à suivre le Christ sur le chemin de la croix, contemplant en Lui le Roi de la paix qui refuse la violence et appelle l'humanité à la réconciliation. Le Christ dit à notre monde aujourd'hui : Ayez pitié ! Déposez les armes, souvenez-vous que vous êtes frères ! »*. Et dans son message, avant la prière de l'Angélus, il a dit : *« En ce début de la Semaine Sainte, nous sommes plus que jamais proches, par la prière, des chrétiens du Moyen-Orient, qui souffrent des conséquences d'un conflit atroce. La plupart des victimes de guerre ne peuvent vivre pleinement les rites de ces jours saints ; leur souffrance interpelle la conscience de tous. Élevons notre prière vers le Prince de la paix, afin qu'il soutienne les peuples meurtris par la guerre et ouvre des voies concrètes de réconciliation et de paix »*.

Quant à moi, j'ai célébré les Rameaux à la cathédrale à Batroun avec des centaines de fidèles venus prier sous la pluie dire leur espérance en Celui qui entre dans notre pays, comme à Jérusalem, Roi de la Paix dans l'humilité et la joie du peuple. Dans mon homélie, j'ai dit notamment : *« Nous accueillons aujourd'hui, et après cinquante années de guerres meurtrières et destructrices, Jésus Roi de la paix dans nos familles, nos paroisses et notre pays en acclamant à haute voix : Hosanna ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient, le roi d'Israël. Béni soit celui qui vient semer l'amour dans nos cœurs et établir la paix sur terre par son chemin de croix, sa mort et sa résurrection, en signant la victoire sur l'esprit du mal. Nous accueillons Jésus, qui vient à nous, dans la joie de la fête et dans l'espérance de la sortie des ténèbres de la guerre et de la mort ; et nous l'acclamons avec nos enfants innocents : Entre de nouveau sur notre terre assoiffée de paix et retire de nos cœurs la haine et la violence. Aide-nous à crier face aux responsables de ce monde : que se taisent les voix qui appellent à la haine et à la vengeance, et que s'élèvent les voix qui appellent à la réconciliation, au pardon et à la paix ! »*.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun